

**MALOU
HIBISCUS
FLAMANT**

PARLONS DES TSAF

[troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale]

« Ateliers Théâtrales Jeunesse », une collection d'outils pour les médiateur-rices du théâtre jeune public, les travailleur-euses sociaux-ales et les enseignant-es.

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

ISBN : 978-2-84260-879-8

© 2022, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Cet ouvrage est publié en partenariat avec l'association Vivre avec le SAF et avec le soutien du Fonds Addict'AIDE.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Malou, la genèse

Sabine Tamisier et moi nous connaissons depuis l'époque où elle était animatrice théâtre pour l'association culturelle de mon village. Elle y a côtoyé mon fils adoptif depuis son enfance, l'ayant eu en atelier théâtre quand il avait sept ans. Elle a vu les désarrois que nous vivions avec lui : l'agitation, les difficultés d'apprentissage, les colères... et puis à l'adolescence, l'échec scolaire, la rébellion, les relations familiales de plus en plus difficiles, les fugues jusqu'à la condition de SDF pendant quelques mois.

En 2011, nous comprenons enfin que notre fils – de dix-neuf ans – est atteint du syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) : sa mère biologique a bu pendant la grossesse et le cerveau de cet enfant en a été irrémédiablement lésé. Tous ses problèmes d'apprentissage et de comportement découlaient et découlent encore de cette alcoolisation. Aucun médecin n'aura été capable de repérer l'origine des troubles de notre fils et, pendant plus de dix ans, la vie quotidienne aura été un enfer. À cause de notre ignorance, durant tout ce temps, nous nous sommes battus contre notre fils au lieu de nous battre pour lui et avec lui. À cause de l'ignorance du monde médical, c'est l'enfance de notre fils, celle de sa sœur, et nos années de jeunes parents qui ont été saccagées. Nous savons aujourd'hui tout ce que nous aurions pu faire, si nous avions su !
Alors ?

Pour éviter à d'autres familles de connaître le même désarroi et de le vivre dans l'isolement, nous décidons de créer une association. Elle aura pour mission de repousser le désert de l'ignorance et d'accompagner les familles aux prises avec les conséquences de l'alcoolisation fœtale.

Ainsi est née en 2012 l'association Vivre avec le SAF.

Chaque année dans notre pays, huit mille enfants naissent avec le cerveau lésé par l'alcool.

La plupart du temps, ces enfants ne sont pas diagnostiqués et se retrouvent à l'école face à un mur d'incompréhension. Leurs troubles sont interprétés à tort comme de la mauvaise volonté, de la provocation, voire le résultat d'une éducation familiale déficiente. Ils font alors l'expérience de l'anxiété, du stress, du rejet et de l'injustice. La plupart perdent confiance en eux, sont confrontés à l'échec scolaire. Le harcèlement s'ajoutant parfois à la kyrielle de problèmes de ces vies cabossées.

À la création de l'association, Sabine m'avait dit son émotion et son désir de nous aider. La prenant au mot, je lui avais demandé d'écrire un texte pour mon fils et pour notre association. Sabine avait alors demandé à réfléchir. Chacune de notre côté, nous avons tracé notre route... jusqu'à ce qu'elle m'annonce enfin sa décision d'autrice : écrire une pièce de théâtre sur ce sujet et pour le jeune public ; ce serait sa manière à elle d'apporter sa pierre.

Comment vous dire mon enthousiasme et ma gratitude ? Qu'une autrice de théâtre mette sa sensibilité et sa finesse au service de cette cause... Un rêve se réalisait.

On pourrait me dire : pourquoi le théâtre pour parler d'un sujet médical ? Sujet médical, certes... Mais surtout sujet profondément humain : les troubles causés par une exposition prénatale à l'alcool touchent au siège de l'intelligence, de la personnalité et des émotions, tout ce qui fait le socle de notre humanité et la matière première du théâtre.

Comprendre ces troubles, en modifiant notre regard sur eux, c'est déjà aider les enfants et les personnes qui en sont affectés. J'espère que *Malou Hibiscus Flamant* saura vous toucher, vous faire comprendre l'importance du message **zéro alcool pendant la grossesse**, et fera de vous des ambassadeurs et des ambassadrices de notre cause. Pour vous accompagner dans ce rôle, un dossier complète la pièce. Il présente de façon synthétique et claire les informations clés sur ces troubles et donne des idées de jeux et d'exercices théâtraux à pratiquer en groupe.

Catherine Metelski

Présidente de l'association Vivre avec le SAF

Sabine Tamisier

**MALOU
HIBISCUS
FLAMANT**

Théâtre

Pour l'écriture de ce texte, Sabine Tamisier a bénéficié du soutien du Centre national du livre (bourse de création 2016) et de celui de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle, au travers d'une résidence d'écriture de quinze jours en avril 2017.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de ce texte, l'autorisation de l'auteur est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

*Pour Thomas,
pour Catherine, sa mère,
présidente de l'association Vivre avec le SAF,
et grande amie,
qui m'a un jour demandé d'écrire une histoire
autour de ce sujet dont je n'avais encore jamais
entendu parler, le « syndrome d'alcoolisation fœtale ».
Dans l'espérance que ce texte apporte une petite pierre
à l'édifice de toutes les actions entreprises, afin que
cette maladie soit reconnue et surtout évitée.*

Personnages

Malou Hibiscus Flamant, 15 ans

Marie, sa mère, la quarantaine

Vincent, son père, la quarantaine

Sylvie, amie de Marie. Travaille avec elle dans une librairie

Sullivan, 13 ans, ami de Malou

La pédiatre

La neuropédiatre

Voix du père de Sullivan

Les dents

Malou. - Malou Hibiscus Flamant.

C'est mon nom. Celui que m'a donné ma mère à ma naissance. DEUZIO parce qu'elle adore les hibiscus. TERZIO parce qu'elle rêve de crever en Camargue, un soir de lune sans vent et sans moustiques, allongée sur la plage à contempler les flamants roses qu'ont des jambes aussi maigres que les siennes et les miennes. Bon et en plus, qu'est-ce que je disais ? Oui, ça me revient, FLAMANT, y se trouve que c'est aussi le nom de mon père. Bon. Et PRIMO, parce que quand j'étais môme et rien que l'ombre de moi-même à l'intérieur de son ventre, j'bougeais presque pas. J'étais comme ANESTH – un truc que j'arrive pas à dire, ils disaient les docteurs – comme, drôlement endormie quoi.

Alors elle s'inquiétait. « Tu m'entends ? Tu as mal quelque part mon bébé ? »

Elle parlait à son ventre.

« J'espère que tu vas pas vouloir sortir avant l'heure mon enfant ? C'est pas l'heure, pas le moment, peux pas te laisser arriver ma petite fleur, c'est TROP TÔT. PAS FINIE sinon, tu ne serais pas FINIE. »

Ouais. Je suis pas finie. Carrément pas. LA POUBELLE.

Parfois, souvent, comme une envie de me FOUTRE à la POUBELLE.

Une chose, toute de travers, qu'est-ce qu'on en fait ? On JETTE ! Moi, je suis branque dans ma tête. GOGOLE, me le suis dit cent fois.

Les autres y disent – enfin, les adultes, parce que les gosses, je les fais plutôt rire maintenant – les autres y disent : « Sois pas si dure avec toi. » Facile à dire quand tu sais que là-dedans, ça

tourne pas complètement rond et que ta mère, elle y est pas pour rien dans cette affaire.

Ouais, ta mère. MA mère en l'occurrence.

Ma mère, tombée dans un piège.

Au début j'étais presque une fille comme les autres.

C'est vers l'âge de deux ans que ça a commencé à se corser. Pas foutue de mettre un pied devant l'autre. Sur mes fesses j'avancçais ! Et les ronds, les carrés, les jeux, vous savez ? Je voyais bien que le carré ROUGE devait entrer dans le trou CARRÉ, mais non ! Je m'acharnais sur le rond et y a rien qui rentrait et alors je pleurais, je braillais, parce que, faut vous dire, je savais même pas encore causer, aligner quelques mots en une phrase, et fallait bien que je m'exprime, que ça sorte d'une manière ou d'une autre toute cette rage ! ALORS j'envoyais tout valser, je courais me jeter dans les bras de ma mère, je la mordais FORT, FORT, je lâchais plus ma prise, pire qu'un requin sur la jambe d'un surfeur ! Je croquais maman à pleines dents, jusqu'au sang, LÀ, sur ses poignées d'amour où y a bien de la graisse ! Elle hurlait à son tour et papa accourait, il me filait une FESSÉE. Je sais, ça se fait pas, c'est plus trop à la mode, mais là, c'était juste la seule façon qu'il avait pour me faire arrêter. J'arrêtais. D'un coup. Aussi facilement que comme j'avais commencé et j'étais CALMÉE. Bien calmée. Elle, elle se laissait tomber là où elle pouvait. Sur une chaise, un fauteuil, un coussin, elle pleurait, la tête dans ses mains.

Papa la consolait. Un peu. Il caressait ses cheveux, juste, il lui donnait aussi du mercurochrome ou de l'eau oxygénée, je sais pas trop, pour désinfecter là où je l'avais blessée. Puis il revenait vers moi et disait qu'il fallait plus que je refasse un truc pareil. « JAMAIS, JAMAIS, tu m'entends Malou ? »

« Moi entends papa », je disais.

Quelques jours après, REBELOTE, c'était plus fort que moi !

Jusqu'au jour où je me suis jetée sur le cou de maman et j'ai mordu très fort, comme un petit vampire et papa a eu vraiment peur, je crois. Peur que maman y reste et qu'on doive m'enfermer. Alors il a attrapé mes cheveux, il a tiré ma tête d'un coup sec en arrière, j'ai lâché très vite, ça fait mal. Et tout de suite après, il a mordu mon bras. J'ai crié : « MAIS T'ES FOU PAPA ? !!! ARRÊTE ! ARRÊTE ! » – je savais déjà un peu mieux parler parce que ça a duré des années, LES DENTS.

« Tu vois, il a dit, à genoux devant moi, ça fait mal hein ? Refais plus jamais ÇA Malou, tu m'entends ? La dernière fois que je te le dis. Si tu veux mordre dorénavant, à chaque fois que tu le voudras, quelle que soit ta raison, viens mordre la table, tu m'entends ? LA TABLE, ou quelque chose d'autre, un objet, on s'en fiche mais jamais ta mère ou des gens, non Malou. ÇA, jamais aucun être vivant, BON SANG ! »

Ça a marché. Je voulais plus que papa me croque, ni personne d'autre d'ailleurs.

En plus je voulais plus qu'il arrache mes cheveux parce que j'avais bien vu, y en avait plein qui y étaient restés, dans sa main. MORTS mes cheveux.

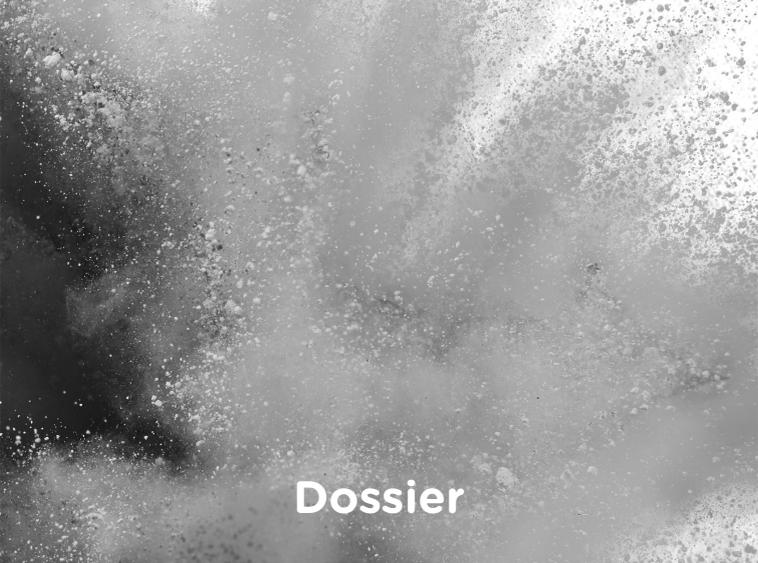
Ouais, ça a marché. Si vous venez chez moi, vous pourrez voir la trace de mes dents sur une palanquée de meubles et d'objets, je vous le dis !

Pauvre maman.

Ce jour-là, elle est partie au boulot avec une sale marque dans le cou. Je sais pas ce qu'elle a pu raconter à Sylvie, sa collègue au travail pour expliquer ça, la HONTE. Une sauvage à la maison.

Enfin voilà quoi, à part ces quelques soucis, j'avais plutôt l'air d'une nana comme les autres. Mais quand même, on savait pas trop pourquoi, surtout en grandissant, à l'école et dans des endroits où on allait et où y avait d'autres enfants, pourquoi

j'étais toujours la plus petite et la plus maigre, et la plus à la traîne. J'arrivais pas à suivre. Et plus les années passaient, et plus ça se voyait, je M'EMPIRAIS et les autres y me laissaient de côté, voulaient pas jouer avec moi...



Dossier

Parlons des TSAF

(troubles du spectre de l'alcoolisation foetale)

En savoir plus sur les TSAF

**Par Catherine Metelski,
présidente de l'association Vivre avec le SAF**

Sabine Tamisier s'est appuyée sur des histoires vraies pour créer le personnage de Malou. J'espère qu'elle vous aura amené à vous poser des questions sur les troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale (TSAF), comment ils surviennent et comment ils affectent la vie entière des personnes.

Vous êtes peut-être collégien ou lycéen, enseignant, animateur d'atelier théâtre, ou toute autre profession en relation avec les adolescents. Les pages qui suivent sont destinées à vous aider à comprendre les conséquences de la consommation d'alcool pendant la grossesse et à répondre aux interrogations des élèves. À un moment de leur vie, ils seront confrontés à la parentalité et à la grossesse et, de la même façon qu'il y a des actions de prévention contre le tabac, les drogues, les addictions en tout genre, la prévention contre les dangers de la consommation d'alcool pendant la grossesse doit être abordée. Ce texte a la modeste ambition d'y contribuer.

Pour les élèves qui souhaiteraient réaliser un exposé sur ce sujet, les documents insérés dans ce texte et des documents complémentaires sont proposés sur le site de Vivre avec le SAF : www.vivreaveclesaf.fr.

Tout d'abord, je voudrais partager un témoignage...

Un couple, qui ne pouvait avoir d'enfant, décide d'adopter. Leurs recherches les mènent en Europe de l'Est. Un jour, on leur présente un petit garçon. Il paraît calme et il est émouvant. Le sort décide et jette les dés : le petit sera le fils de ce couple français, plein d'amour et de bonnes résolutions.

Mais dès son arrivée dans son nouveau foyer, bien nourri, cet enfant calme se mue en un petit démon, hurleur et agité. Toute sa scolarité sera marquée par l'échec : il est inattentif, incapable de retenir une leçon, semble ne rien comprendre aux notions de calcul, l'orthographe et la grammaire lui sont parfaitement étrangères. Il est extrêmement désordonné, perd ou casse tout ce qu'il touche. Ses professeurs et ses parents essaient par tous les moyens de lui faire retenir quelque chose, sans résultats autres que pleurs et frustrations, sauf en dessin,

où il est excellent. Plus il grandit, plus il devient coléreux, agressif et malheureux. La vie familiale devient un enfer.

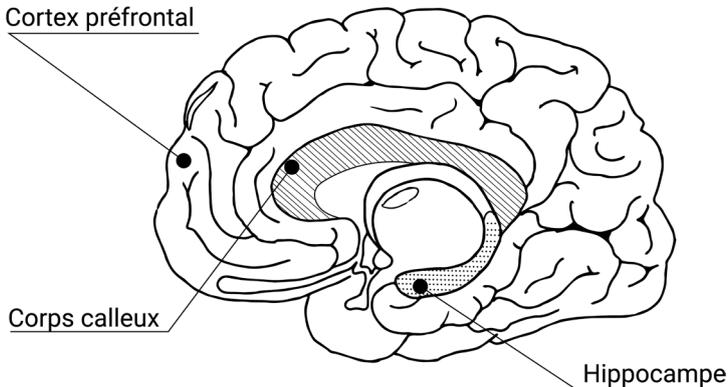
L'adolescence le rend rebelle, il se pense rejeté par sa famille et la société. La rue l'attire et il devient SDF pour quelques mois : alcool, squat, soupe populaire, rappel à la loi... Mais sa famille ne l'a pas abandonné : elle le retrouve et le sort de la rue. Il va partir six mois au Canada, en Colombie-Britannique, et ce sera le virage le plus important de sa jeune existence. Là-bas, des mots sont mis sur son comportement et ses difficultés d'apprentissage :

« syndrome d'alcoolisation fœtale ».

Cette découverte sera le point de départ de l'association Vivre avec le SAF.

Quels sont les effets de l'alcool sur le développement du fœtus ?

L'alcool, ou éthanol, est un produit hautement toxique pour le futur enfant. Cette molécule aime bien se lier aux lipides. Or, dans un fœtus, quelle partie est la plus riche en lipides ? Le cerveau en construction. L'alcool empêche la bonne construction des structures cérébrales. Cela produit des malformations au niveau de certains organes du cerveau, notamment le **corps calleux**, l'**hippocampe** et le **cortex préfrontal**.



Sensibiliser aux TSAF par le théâtre

Par **Thomas Batailh,**
étudiant en dramaturgies à l'ENS de Lyon

À travers *Malou Hibiscus Flamant*, Sabine Tamisier s'est faite l'ambassadrice de la cause des personnes vivant avec un TSAF. Vous pouvez à votre tour vous saisir de ce texte pour sensibiliser les jeunes aux TSAF et aux dangers de la consommation d'alcool, et ce, même si vous n'êtes pas familier de la lecture ou de la pratique du théâtre. La pièce de Sabine Tamisier peut être l'occasion d'ouvrir le dialogue autour du théâtre, de sa lecture et des thèmes abordés, notamment à l'aide des ressources présentées dans ce dossier et des pistes de travail de lecture ou de jeu théâtral proposées ici.

■ **Lecture individuelle suivie de temps d'échange**

Quand on n'en est pas coutumier, la lecture d'un texte de théâtre est parfois déroutante. Il peut donc être pertinent de l'accompagner en fonction de l'âge et des habitudes de lecture des jeunes. Vous pouvez noter avec eux les spécificités d'un texte théâtral par rapport aux autres formes de littérature.

● **L'annonce des personnages en début de réplique et la forme en dialogues**

Si un personnage parle longtemps mais qu'un autre personnage est présent, il s'agit d'une **tirade**. Si le personnage parle mais qu'il est seul, il s'agit d'un **monologue**. Dans cette pièce, on trouve un certain nombre de **monologues-récits**. Ces récits ouvrent sur d'autres lieux, mais aussi sur le passé et le futur du récit. Ils enrichissent le texte en permettant d'accéder à la pensée des personnages, à leur regard sur les autres, sur eux-mêmes et sur certains événements.

● **La disposition du texte sur les pages**

On peut remarquer les blancs et les vides que dessine la mise en page des répliques, et au contraire l'effet bloc des monologues. Le texte de théâtre est visuellement aéré et tous ces espaces libres peuvent

être occupés par la lecture, grâce à des respirations, des silences ou du jeu par exemple.

- **Les didascalies**

Ce sont les indications scéniques et de jeu, en italique. On peut décider de les suivre à la lettre ou non.

Ces éléments peuvent donner lieu à une première lecture personnelle de la pièce, puis à une discussion autour de l'histoire et des thèmes abordés.

Il est recommandé de mettre en place plusieurs temps d'échange collectif libre au fil de la lecture de la pièce pour marquer les découvertes et le chemin parcouru. Si un échange libre a du mal à émerger, on peut le favoriser par des questions qui ouvriront la discussion sur la découverte de la forme théâtrale et sur les thèmes abordés. On peut interroger les jeunes sur leur rapport au théâtre et leur connaissance des TSAF avant leur lecture de la pièce, ce qu'ils ont ressenti et pensé en la découvrant. Ces premiers temps d'échange peuvent permettre d'évoquer avec les jeunes, selon ce qui émergera, les dangers de l'alcool, leur propre rapport au produit, la prévention, le message zéro alcool pendant la grossesse...

■ **Lecture en groupe à voix haute**

Le texte de théâtre peut très bien être lu uniquement à voix basse, pour soi, mais il est écrit pour être dit à voix haute, et l'actrice a travaillé la langue pour atteindre une oralité particulière. Lire le texte à voix haute permet de le découvrir autrement.

La lecture du texte à voix haute peut être effectuée en cercle, texte en main, pour libérer les corps et la voix. On peut d'abord pratiquer un court échauffement pour favoriser un état de concentration et de disponibilité, avant de piocher parmi les différents exercices d'exploration et de lecture du texte à voix haute présentés ci-dessous. Vous pouvez accomplir ces exercices dans l'ordre, en écarter certains, les adapter, les modifier par l'ajout de contraintes... Le but est de créer du jeu et un rapport à la lecture dans la légèreté. Le texte de la pièce lui-même peut être découpé, modifié et trituré dans tous les sens.

Sommaire

Malou, la genèse, par Catherine Metelski 3

Pièce de théâtre

Malou Hibiscus Flamant, de Sabine Tamisier 5

Dossier

Parlons des TSAF (troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale) 63

• En savoir plus sur les TSAF, par Catherine Metelski 65

• Sensibiliser aux TSAF par le théâtre, par Thomas Batailh 75

L'association Vivre avec le SAF 81

Sabine Tamisier 81